



Chers amis,

Je reprends la plume pour vous redonner de l'espoir. Ce message est adressé aux chrétiens francophones mais également aux personnes de bonne volonté car Notre-Seigneur Jésus-Christ aime tous ses enfants.

J'écris ce message par un élan du cœur pour notre chère France qui est aujourd'hui méconnaissable depuis que l'Église est éclipsée.

Comme l'écrivait le feu Louis Bertrand en 1921 dans son fabuleux ouvrage « autour de Saint Augustin » :

« [page 20] ../.. Mais le moment unique de la journée, ce fut lorsque l'archevêque de Carthage, du haut du parvis de la basilique, donna sa bénédiction solennelle à toute la terre d'Afrique, en élevant entre ses bras le reliquaire d'or qui contient le bras de saint Augustin. Ce fut une minute d'émotion intense, comme si Augustin était de retour parmi nous, debout sur le seuil de son église, et comme si sa main paternelle s'abaissait sur nos têtes en un grand geste de paix et d'amour.

Ah ! L'Église est bien la dépositaire de la dernière beauté ! A mesure que le monde s'éloigne d'elle, il s'enlaidit. Quelle fête civile ne tomberait pas au rang de piteuse

mascarade, sans âme et sans pensée, devant ces rites augustes qui sont une perpétuelle allusion aux plus hautes vérités de l'esprit. »

Louis Bertrand a eu l'intuition de ce que serait notre pays sans la beauté de l'Église. Nous sommes censés être les pierres de cette Église, or, de nos jours, les églises ne sont plus que des bâtiments délaissés, vides. L'Esprit s'en est allé : c'est comme si nous avions tourné le dos à Jésus-Christ en lui disant : « Seigneur nous ne te connaissons plus. Nous te rendons la paix que tu nous as laissée et donnée. »

Cette phrase est d'une terrible dureté puisque lorsque l'on rend la paix au Seigneur, on annonce la guerre. Que constate-t-on aujourd'hui et surtout depuis 2020 ? Le langage guerrier du président français annonce la guerre.

Le Seigneur nous avait prévenu et il faut que cela arrive, mais, nous ne sommes pas de ce monde à l'image de Notre-Seigneur. Nos armes sont faites de prières et de rosaire, chose qui effraie et affole les foules.

Nous ne devons sous aucun prétexte prendre les armes. L'État profond souhaite envoyer nos enfants se faire massacrer sur le front de l'Est. N'est-ce pas là un relent des plus sombres heures de l'histoire ? 1914 et 1939 n'ont donc pas suffi au président va-t-en-guerre qui sait envoyer les autres se faire massacrer tandis que lui s'échapperait en hélicoptère pour se rendre dans son bunker ?

Quelle différence y a-t-il entre un président de la république et un roi ? La Main de Justice qui symbolise le roi, la raison, la charité et la foi catholique.

La république représente l'absence de ces valeurs dans son indicible néant. Puisque la Main de Justice n'existe plus, le président, chef d'entreprise et communiquant plutôt que juste et valeureux envoie la France à la perdition.

Soit ! Devons-nous suivre un tel personnage ? Certainement pas ! Nous ne nous battons jamais pour cette France si méprisable qui est née du massacre des Vendéens. Nous ne marcherons pas pour qu'un sang impur abreuve les sillons. L'État profond pourra nous spolier, nous ôter tous nos biens que nous ne plierions pas.

Si cette France si crasse devait nous ordonner de partir en guerre, ce serait alors contre elle que nous irions au front. Dès lors, nous serions prêts à former une belle armée pour mettre sur le trône un roi et sur la chaire un pape.

Lorsque je dis « nous serions prêts à former une belle armée », cela signifie que nous devrions nous rallier pour former une véritable armée afin d'anéantir ceux qui souhaitent la mort de nos enfants. Ce projet n'est réalisable qu'avec Dieu, car, aucun homme ici-bas ne peut réaliser cette œuvre. Ainsi, si cela devait arriver il faudrait y voir le doigt de Dieu et non pas la volonté d'hommes valeureux.

Ne nous méprenons pas : nous ne sommes rien sans Dieu. L'homme n'est que chair sans l'esprit et l'esprit n'est pas de ce monde sans la chair. L'homme qui se laisse incarner par l'esprit de Dieu peut affronter mille dangers lorsque son heure n'est pas encore venue.

Attention à ne pas vous méprendre sur ce que je dis. D'un point de vue humain, que ce soit vous, nous ou moi, nous ne pouvons rien : seul Dieu agit à travers nous.

La France risque de vivre des heures sombres et particulièrement difficiles. Efforçons-nous de garder en nous la foi vivante des saints qui ont jalonné la France.

Souvenons-nous de saint Vincent de Paul qui a ouvert des orphelinats pour que les enfants puissent être élevés dans de bonnes conditions. Il avait eu l'intuition du nationalisme un siècle avant qu'il ne se produise ! Il avait annoncé de terribles guerres au nom de la nation puisque Dieu serait éclipsé au profit d'une idolâtrie.

Souvenons-nous de saint François de Sales qui a donné sa vie pour l'amour du Christ et qui a rédigé de fabuleux ouvrages et tant aimé les hommes au point de se martyriser. Son amour pour les autres était si grand !

Souvenons-nous de saint Jean Bosco qui a tant aimé les pauvres enfants en leur fournissant un logis et surtout une magnifique éducation avec son système éducatif basé sur l'affection et la confiance. « Sans affection, pas de confiance, sans confiance, pas d'éducation » affirmait-il.

Souvenons-nous de saint Jean-Marie Vianney, ce pauvre curé qui était doué de grandes intuitions et était dévoué corps et âme. Il est mort d'épuisement dans son confessionnal à force de recevoir les pèlerins qui venaient souvent de loin.

Souvenons-nous de saint Padre Pio avec ses dons de l'esprit si impressionnants. Il était comme crucifié à l'image de Notre-Seigneur et a énormément souffert jusqu'à la fin de sa vie.

Cette liste n'est pas exhaustive. En chacun de nous il y a un saint qui s'ignore. Il vous revient de trouver votre capacité évangélique à développer pour améliorer le monde. Si vous faites le choix de manger et de boire sans vous soucier de l'esprit alors vous n'apporterez rien aux autres et comme le dit le Christ, le bois sec est condamné à être brûlé. Lors de votre mort, vous vous souviendrez de cette vie matérialiste passée de manière inerte devant les écrans et à ne rien donner aux autres. Seul l'amour est jugé au moment de notre mort et si nous n'avons pas su en donner durant notre vie, nous serons comme anéantis puisque Dieu a créé le monde par amour. Sans acte d'amour, le monde n'existerait pas, je ne l'aurai pas écrit et vous ne seriez pas en train de lire ce texte.

L'aveuglement de nos contemporains face à l'amour est terrifiant mais indique également que de la dégradation renaîtra une certaine ferveur et une Pentecôte. Après avoir eu à

l'Elysée la dépravation et le en même temps, la France retrouvera la foi, l'espérance et la charité.

Veillons et prions en cette période qui précède Pâques.

Dieu vous bénisse et vous garde en ces temps si troublés !

Stéphane

29/02/2024